Les conseils du pape François pour une homélie réussie

LAURENCE DESJOYAUX publié le 10/02/2015 sur LaVie.fr



© M. MIGLIORATO/CPP/CIRIC

• Le Vatican a présenté le 10 février son nouveau « *directoire sur l'homélie* ». Dès 2013, dans l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, le pape François avait longuement expliqué ce qu'était une bonne prédication. Voici

Comprendre pourquoi il est important de bien préparer l'homélie

Si François consacre plusieurs pages à l'homélie dans son encyclique sur la joie de l'Evangile, c'est d'abord parce que celle-ci est très écoutée mais souvent mauvaise. « Les réclamations à l'égard de ce grand ministère sont nombreuses, et nous ne pouvons pas faire la sourde oreille.(...) De fait, nous savons que les fidèles lui donnent beaucoup d'importance ; et ceux-ci, comme les ministres ordonnés eux-mêmes, souffrent souvent, les uns d'écouter, les autres de prêcher. Il est triste qu'il en soit ainsi. »

Au-delà de ce constat le pape rappelle que l'homélie doit être bien préparée car à travers la parole du pasteur, c'est Dieu qui s'adresse à son peuple. « Renouvelons notre confiance dans la prédication, qui se fonde sur la conviction que c'est Dieu qui veut rejoindre les autres à travers le prédicateur, et qu'il déploie sa puissance à travers la parole humaine », écrit le pape.

Ne pas se tromper de contexte : l'homélie n'est ni un cours de caté ni un spectacle

Le fait que la prédication ait lieu pendant la messe lui donne son caractère particulier. « L'homélie a une valeur spéciale qui provient de son contexte eucharistique, qui dépasse toutes les catéchèses parce qu'elle est le moment le plus élevé du dialogue entre Dieu et son peuple, avant la communion sacramentelle », rappelle ainsi François. Ce contexte implique qu'elle « ne peut pas être un spectacle de divertissement » et « doit être brève (...). Si l'homélie se prolonge trop, elle nuit à deux caractéristiques de la célébration liturgique : l'harmonie entre ses parties et son rythme ».

C'est à la lumière du contexte de la messe que le prédicateur doit ajuster son rôle. « Ceci demande que la parole du prédicateur ne prenne pas une place excessive, de manière à ce que le Seigneur brille davantage que le ministre. »

> A lire aussi : Exhortation apostolique "Evangelii Gaudium" - texte complet

Consacrer du temps à la préparation de l'homélie

« Certains curés soutiennent souvent que cela n'est pas possible en raison de la multitude des tâches qu'ils doivent remplir ; cependant, j'ose demander que chaque semaine, un temps personnel et communautaire suffisamment prolongé soit consacré à cette tâche, même s'il faut donner moins de temps à d'autres engagements, même importants. »

Poursuivre « le culte de la vérité » et chercher le message central de l'Évangile

Le pape insiste sur la nécessité d'une étude précise du texte : « il convient d'être sûr de comprendre convenablement la signification des paroles que nous lisons. (...) Le texte biblique que nous étudions a deux ou trois mille ans, son langage est très différent de celui que nous utilisons aujourd'hui. Bien qu'il nous semble comprendre les paroles qui sont traduites dans notre langue, cela ne signifie pas que nous comprenions correctement ce qu'a voulu exprimer l'écrivain sacré. »

En bon jésuite, il propose la méthode ignatienne : « prêter attention aux mots qui sont répétés ou mis en relief, reconnaître la structure et le dynamisme propre d'un texte, considérer la place qu'occupent les personnages, etc. » Le but précise François, est de saisir le message principal et non le détail. « Si le prédicateur ne fait pas cet effort, il est possible que même sa prédication n'ait ni unité ni ordre ; son discours sera seulement une somme d'idées variées sans lien les unes avec les autres qui ne réussiront pas à mobiliser les auditeurs. »

Le pape recommande aussi la pratique de la lectio divina. « Cette lecture orante de la Bible n'est pas séparée de l'étude que la prédicateur accomplit pour identifier le message central du texte : au contraire, il doit partir de là pour chercher à découvrir ce que dit ce message lui-même à sa vie. »

> A lire aussi : Qu'est ce qu'une bonne homélie ?

Respecter l'intention du texte de l'Évangile

« Si un texte a été écrit pour consoler, il ne devrait pas être utilisé pour corriger des erreurs ; s'il a été écrit pour exhorter, il ne devrait pas être utilisé pour instruire ; s'il a été écrit pour enseigner quelque chose sur Dieu, il ne devrait pas être utilisé pour expliquer différentes idées théologiques ; s'il a été écrit pour motiver la louange ou la tâche missionnaire, ne l'utilisons pas pour informer des dernières nouvelles. »

Personnaliser : le prédicateur doit aussi être un témoin

« La sainteté plus ou moins réelle du ministre a une véritable influence sur sa façon d'annoncer la Parole », explique dans Evangelii Gaudium le pape François. Car « c'est du trop-plein du cœur que la bouche parle » (Mt 12, 34). « Quiconque veut prêcher, doit d'abord être disposé à se laisser toucher par la Parole et à la faire devenir chair dans son existence concrète. De cette façon, la prédication consistera dans cette activité si intense et féconde qui est de « transmettre aux autres ce qu'on a contemplé » (...) Cela revêt une importance pastorale. À notre époque aussi, les gens préfèrent écouter les témoins : « ils ont soif d'authenticité [...] Le monde réclame des évangélisateurs qui lui parlent d'un Dieu qu'ils connaissent et fréquentent comme s'ils voyaient l'invisible »

François précise aux pasteurs : « Il ne nous est pas demandé d'être immaculés, mais plutôt que nous soyons toujours en croissance, que nous vivions le désir profond de progresser sur la voie de l'Évangile, et que nous ne baissions pas les bras. Il est indispensable que le prédicateur ait la certitude que Dieu l'aime, que Jésus Christ l'a sauvé, que son amour a toujours le dernier mot. »

Être à l'écoute du peuple

- « Le prédicateur doit aussi se mettre à l'écoute du peuple, pour découvrir ce que les fidèles ont besoin de s'entendre dire. Un prédicateur est un contemplatif de la Parole et aussi un contemplatif du peuple. »
- « Rappelons qu'on n'a jamais besoin de répondre à des questions que personne ne se pose ; il n'est pas non plus opportun d'offrir des chroniques de l'actualité pour susciter de l'intérêt : pour cela il y a déjà les programmes télévisés. Il est quand même possible de partir d'un fait pour que la Parole puisse résonner

avec force dans son invitation à la conversion, à l'adoration, à des attitudes concrètes de fraternité et de service, etc., puisque certaines personnes aiment parfois entendre dans la prédication des commentaires sur la réalité, mais sans pour cela se laisser interpeller personnellement. »

La forme compte ! Utiliser des instruments pédagogiques

Concision, images, langage, clarté et espérance : voici en résumé les outils que propose François pour rendre la forme de l'homélie agréable. « Une image adéquate peut porter à goûter le message que l'on désire transmettre, réveille un désir et motive la volonté dans la direction de l'Évangile. Une bonne homélie, comme me disait un vieux maître, doit contenir "une idée, un sentiment, une image », confie-t-il.

Par ailleurs, il conseille de rester simple: « La simplicité a à voir avec le langage utilisé. Il doit être le langage que les destinataires comprennent pour ne pas courir le risque de parler dans le vide. Il arrive fréquemment que les prédicateurs se servent de paroles qu'ils ont apprises durant leurs études et dans des milieux déterminés, mais qui ne font pas partie du langage commun des personnes qui les écoutent. »

Enfin, le pontife insiste sur l'importance d'être positif : « Il ne dit pas tant ce qu'il ne faut pas faire, mais il propose plutôt ce que nous pouvons faire mieux. Dans tous les cas, s'il indique quelque chose de négatif, il cherche toujours à montrer aussi une valeur positive qui attire, pour ne pas s'arrêter à la lamentation, à la critique ou au remords. En outre, une prédication positive offre toujours l'espérance, oriente vers l'avenir, ne nous laisse pas prisonniers de la négativité. »